

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

49e ANNEE — No 10

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 11 MARS 1960

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

REFLEXIONS

PAR MAURICE HUOT

Humanitarisme

Des critiques se sont élevées un peu partout contre l'immigration d'étrangers atteints de tuberculose et admis au Canada. Nous nous étonnons que dans un pays chrétien, on s'objecte à ce que notre pays fasse ce genre de charité. Un pays comme le Canada qui a bien des points de vue, a été béni et choyé par la Providence, ne devrait pas se faire tirer l'oreille pour abriter des gens dans la misère et le besoin. Le Canada offre des facilités obvi-

es pour traiter des tuberculeux et on ne voit pas comment notre pays comme tel, pourrait dispenser de son effort envers l'humanité souffrante. Cependant, il ne faudrait pas oublier qu'il y a bien des misères à soulager au Canada et tout en ouvrant notre cœur et notre bourse aux étrangers, ne négligeons pas les nôtres. C'est notre premier devoir. Sans nous appauvrir, il y a certes moyen de s'occuper des uns et des autres.

Une bien bonne

L'autre soir à CBFT-TV, à l'heure des entrevues et du souper. Jacques Languirand, homme de théâtre, interrogeait le vétéran de la scène aujourd'hui à sa retraite, Fred Barry. Languirand demandait à Barry qu'elle était la cause de la crise du théâtre à Montréal, car on sait que plusieurs compagnies de théâtre n'ont pas fait de trop bonnes recettes cet hiver dans la métropole. Et Barry de rétorquer à l'auteur des *Insolites*: **La crise du théâtre est attribuable au fait que les pièces qu'on joue le plus souvent aujourd'hui, ne sont pas comprises du public.** Barry faisait allusion aux pièces noires et écrites dans la troisième dimension et qui ressemblent étrangement aux tableaux

non-figuratifs que l'on trouve en peinture. Le public ne va pas au théâtre pour se faire poser des problèmes insolubles ou pour se trouver en face des drames les plus noirs de la vie. Il y va pour se distraire, et non pour ajouter à ses soucis quotidiens. Pour ce qui est de la télévision, les meilleurs programmes sont encore ceux des entrevues ou colloques entre deux personnalités et dont on ne peut prévoir l'issue. Ces conversations à bâtons rompus, sur le vif, sont imprévisibles et souvent se dénouent ou aboutissent à des rebondissements et inattendus que les émissions filmées d'où tout l'humour voulu ou non a été enlevé comme crème sur le

LE LEVACAR

La Science progresse par bonds fantastiques. Un prototype d'appareil vient à peine d'être inventé qu'il passe en quelques mois du stage expérimental à la production pour commerce. La petite bombe A d'hier a laissé la place à la bombe-cobalt 232 fois plus forte, à volume égal. Il y a trois mois, c'était l'auto sans roues qui ne s'élevait de terre que de quelques pouces. Aujourd'hui on s'apprête, à l'Amirauté, en Angleterre, à tourner en série une plateforme de 30 par 24 pieds capable de glisser à 100 mph à deux pieds du sol et portant vingt hommes. Le moteur qui produit le coussin d'air est de beaucoup moins puissant que sur l'appareil des débuts bien que la vitesse ait été quintuplée. Bref, le "levacar" des Britanniques est au monde pour y rester à des prix guère supérieurs à ceux des bonnes autos.

A HOLLYWOOD

A Hollywood, un acteur se rend chez un célèbre oculiste qui le fait asseoir devant un tableau et lui désigne quelque chose:

—Que voyez-vous? demande-t-il.

—Le nombre 18, répond l'acteur.

—Eh bien, dit l'oculiste, vous êtes très myope. Ce que je vous montre, c'est une photo de Kathreen Hepburn parlant à Marilyn Monroe.

FAMILLE ET LOGEMENT

"Ne pas avoir de maison, n'est-ce pas le symbole de la plus grande misère".

Pie XII

L'approche du printemps favorise les réflexions sur les problèmes de logement. Libre de toute promotion de vente, notre esprit nous porte vers certains aspects familiaux des problèmes de l'habitation, dans le sillon déjà ouvert par M. Guy Hoist (bulletin déjà ancien de Familles dans le monde).

Notre région commence à s'intéresser à ces problèmes, maintenant que les lourds "investissements d'infrastructure de première industrialisation" sont passés. Il reste tout de même étonnant de constater que notre province qui affiche ouvertement les mérites de la famille n'ait jamais défini clairement les droits de la famille à l'habitation. On parle beaucoup plus d'"immeubles" que d'"habitation", des "marchés" que des "besoins humains". Nos mouvements de famille eux-mêmes sont beaucoup plus absorbés à discuter psychologie à tort et à travers qu'à regarder la question du logement, à

proposer des solutions dynamiques, à manifester des témoignages de belle solidarité. L'oeuvre du chanoine Chamberland mérite ici une place de choix, car elle constitue une démonstration de la puissance de l'action réfléchie, préparée, animée.

Nous manquons déplorablement de données objectives sur la situation du logement dans notre ville. Une fois par dix ans, le recensement fédéral nous éclaire un peu sur l'état de l'habitat dans l'ensemble du territoire municipal. Le prochain recensement, plus détaillé, devrait contribuer à nous faire mieux voir le problème par zone homogène. Il ne sera déjà plus à date quand il sera publié, trois ou quatre ans après la récolte des données. Il serait pourtant très facile d'obtenir des renseignements sérieux par échantillonnage. Alors nous pourrions parler de "programme de logement" susceptible de contribuer à l'élévation du niveau d'habitation de la population trifluvienne. Les mots Foyer-Famille signifient presque la même chose en français. . .

Y. T.

Expérience intéressante

A titre de contribution à la semaine de l'Education des parents seront invités à remplacer pour une journée les maîtres et maîtresses d'écoles notamment dans une école anglaise de Ville St-Laurent. Nous trouvons l'initiative délicate. Il est bon en effet que les parents aillent se rendre compte comment se comporte une classe de bambins et de bambines et quelle est un peu la tâche parfois ingrate du maître. Par un retour des choses, on pourrait peut-être maintenant instituer une se-

maine des parents pendant laquelle les maîtres et maîtresses de classe aillent constater dans un foyer comment se passent aussi les choses. Quand instituteurs et parents auront goûté à la tâche de l'autre il s'en suivra peut-être une meilleure compréhension mutuelle. Evidemment, les instituteurs qui iraient remplacer les parents pour quelques jours, devraient être choisis parmi les célibataires, car les instituteurs mariés savent de quoi il retourne.

Louis-D. Durand et son originale fantaisie

Rien ne me plaît autant et ne m'embarrasse que de recevoir un livre de Louis-D. Durand. Cet homme sait trop de choses et les dit à sa manière, que peut-être il estime excellente, mais qui déconcerte le lecteur moyen. Même ses titres sont pure fantaisie. Ainsi le dernier; Laborieux, Diligents, Débrouillards. (1) Ces adjectifs s'appliquent aux Canadiens français ses frères, du moins croit-on le comprendre — mais les trois premières lettres de chacun donnent ensemble les initiales de l'écrivain-avocat: L.-D.D. Est-ce voulu? Peut-être que oui, peut-être que non. Car cet original, qui fut journaliste pendant qu'il étudiait le droit, se fit inscrire au Barreau de la province avant d'écrire ses bouquins, a toujours dans son sac quelque tour à lui. Né aux Trois-Rivières il y a déjà quelques temps, il a jusqu'à cette coquetterie de ne pas livrer sa date de naissance aux auteurs d'ouvrages bio-bibliographiques. Voir à ce sujet, par exemple, le Répertoire de la Société des Écrivains canadiens, qui date de 1954. On y lit toutefois que notre homme exerça sa profession de 1917 à 1946 dans sa ville natale, ce qui ne le classe point parmi les imberbes. Surtout quand il avoue, racontant des souvenirs, qu'il entra à l'Université Laval de Montréal en 1912.

Il faut prendre Durand comme il est, car il ne se refait pas. Sauf erreur, il resta célibataire, et de le savoir fait presque regretter les déductions indirectes quant à son âge. Toujours est-il que l'auteur dispose d'une langue qui devrait faire envie à de nombreux jeunes d'aujourd'hui. Langue écrite aussi bien que parlée, ce qui rend son commerce agréable, de loin ou de près. Il y a dans son dernier ouvrage ce qu'on veut et davantage. Des souvenirs qui serviront un jour à la petite histoire, des études mi-économiques et mi-géographiques, des commentaires sur des documents anciens, des rappels de folklore, de la critique et des annotations en marge de livres lus, le tout présenté dans un mélange à n'en plus sortir, les chapitres chevauchant l'un sur l'autre et l'ensemble ressemblant même de loin, à ce désordre ordonné dont parle Boileau. Il y a chez Me Durand des pages on ne saurait plus délicieuses sur la région trifluvienne, en particulier cette rivière Saint-Maurice qui en est l'arbre de vie, si l'on pouvait ainsi dire, et sur les anciens du pays, ceux de langue anglaise comme les autres. Ainsi l'histoire de cette jeune femme de 80 ans ou plus, rappelant que ses concitoyens français appelaient "mitaine pas de pouce" Bonaventure, en la cité du feu le temple protestant de la rue

sieur Laviolette, parce qu'il manquait de clocheton. Il faut d'abord savoir, pour comprendre, que mitaine est la traduction fruste ou populaire de meeting.

On dirait que M. Durand, ce bon M. Durand, qui sait tout et n'en voudrait rien perdre, s'assied à sa table de travail et écrit ce qui lui vient en tête, au fur et à mesure que les idées l'assiègent, les souvenirs, les impressions, les échos des journaux et de la vie, le suc tiré des lectures. Cela se présente un peu en vrac, mais il y a des fils conducteurs que l'auteur pose ça et là et qu'il ne lâche pas, qui permettent de le suivre à travers les sentiers et méandres de son caprice. Il se montre d'une désinvolture totale, avec l'air de dire au lecteur de disposer en vitesse s'il n'est prêt à accepter ce qu'il offre, selon ses recettes. On lit donc, on feuillette ça et là, on passe des pages entières pour y revenir après. On finit par se laisser prendre au jeu, et l'on pense à la jolie truite mouchetée, qui happe dans un bond en arc de flèche la mouche de sole aux teintes brillantes. Avec cette différence qu'on n'est pas mangé, et c'est quelque chose. Non seulement l'on n'est pas bouffé, mais l'on est prêt à recommencer. Ainsi jusqu'à la fin du volume, que l'on abandonne (Suite à la page 4)

Pour vivre

Hé, chum, as-tu lu? Pour éviter la crise cardiaque, évite de pelletter, de charroyer les cendres, de porter la poubelle au trottoir, le dimanche soir de pousser la tondeuse, de poser les chassiss doubles, de tirer la corde à linge, de désagrèger la neige du toit et de trimballer la grocerie sur ton

gros ventre. Postscriptum: un 13 onces par jour rend plus élastique le cartilage des artères et permet ainsi aux caillots de passer. Quant aux fèves dominicales, tu dois les manger bien cuites, c'est-à-dire quand le lard y est fondu jusqu'à grosseur d'un oeuf!



10e anniversaire... à Notre-Dame-du-Cap

En cette année 1960, le 10e anniversaire de la grande "Croisade du CHAPELET EN FAMILLE" sera célébré d'une grandiose façon, comme il se doit, au Sanctuaire national de NOTRE-DAME DU CAP, Reine du T.S. Rosaire, qui en avait assumé l'organisation centrale, à la demande de l'évêque du Québec et du Nouveau-Brunswick. C'est aussi au Pèlerinage marial du Cap-de-la-Madeleine, lors du mémorable ralliement d'octobre 1950, que NN. SS. les Archevêques et Evêques lançaient le gigantesque mouvement en faveur du chapelet récité quotidiennement en famille. Plus de 2,200,000 fidèles et 661,000 familles avaient envoyé, comme geste d'adhésion, leur signature d'enrôlement à Notre-Dame-du-Cap, siège central de la croisade.

S. Em. le cardinal Paul-Emile LEGER, Arch. de Montréal, notre "Cardinal du Rosaire", présidera le grand ralliement du 10e anniversaire, au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, le 2 octobre prochain. "Je serai très heureux de

célébrer, aux pieds de Notre-Dame du Cap, le 10e anniversaire de la Croisade du "CHAPELET EN FAMILLE", écrivait-il récemment au R. P. P.-H. Barabé, O.M.I., Supérieur du Sanctuaire. "C'est au Cap-de-la-Madeleine que nous avons inauguré cette dévotion qui devait faire tant de bien. Qui nous aurait dit alors que cette initiative deviendrait l'une des plus belles traditions de nos familles catholiques? Je serai donc heureux de présider cette fête afin de remercier la Sainte Vierge pour les innombrables bienfaits qu'elle a accordés à des milliers de foyers durant cette décade".

L'honorable Antonio Barrette, Premier Ministre de la province de Québec, de son côté, a accepté de prendre part à ce grand ralliement du Rosaire qui se déroulera le 1er dimanche d'octobre au Sanctuaire de NOTRE-DAME-DU-CAP.

(Bureau de Presse

Sanctuaire Notre-Dame du Cap)

L'oeuvre d'Henry Bordeaux

L'Hebdomadaire "La France catholique" a consacré, le 22 janvier, à l'académicien Henry Bordeaux les lignes suivantes: Henry Bordeaux aura 90 ans le 25 janvier prochain. A cette occasion, la R.T.F. diffusera, pour la première fois la pièce qu'il a tirée de son célèbre roman Les Roquevillard et un hommage lui sera rendu par trois académiciens: Maurice Genevoix, Jacques Chastenet, Daniel Rops et par un ancien président de la Société des Gens de Lettres, Paul Vialar. Henry Bordeaux est le plus ancien des Immortels (il a été élu sous la Coupole le 22 mai 1919) et il en est le plus âgé après le général Weygand, lequel aura 93 ans le 21 janvier. Pendant près de trois-quarts de siècle il a occupé une place considérable parmi nos écrivains et on peut dire qu'il a été lu et aimé jusque dans les plus petits villages. Le phénomène le plus remarquable de sa carrière a sans doute été la faveur constante qu'il a rencontrée auprès du public. Il a écrit cent dix livres (dont soixante-dix romans) et certains ont connu, compte tenu de l'époque, des succès plus stu-

péfiants que ceux de Françoise Sagan. Citons: La neige sur les pas (718,000 exemplaires), La robe de laine, (597,000), La croisée des chemins (607,000), etc. De tous, c'est "La maison" que préfère Henry Bordeaux, car il considère que sa tâche principale a été l'exaltation de la famille. Toujours alerte et l'esprit vif, Henry Bordeaux s'apprête maintenant à publier le septième tome de ses mémoires (Histoire d'une vie) qui en comprendront douze. Les cinq tomes suivants sont déjà rédigés.

D'une fécondité exceptionnelle, le plus ancien des Quarante n'a jamais cessé d'écrire depuis que, vers 1890, et étant alors le plus jeune avocat de France, il s'est tourné vers la littérature. (Il a été aussi le plus jeune maire et le plus jeune académicien). Dieu veuille, dit-il que je travaille encore jusqu'à mon dernier jour!

IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés.

Exploration himalayenne pour les adolescents

Les voyages interplanétaires ne sont peut-être plus très lointains, mais avant de pouvoir se ballader dans le cosmos, notre planète est celle qui offre encore le plus d'aventures.

Et c'est une aventure extraordinaire qui attend les adolescents, un groupe de quinze, âgés de 14 à 17 ans qui participeront à l'exploration Kedernath: une randonnée à cheval jusqu'à l'une des sources du Gange sacré. Mais ce n'est là qu'un des aspects de ce tour du monde, le premier du reste jamais organisé exclusivement pour des jeunes garçons, d'Amérique aux Hymalayas.

Nos jeunes aventuriers quitteront Montréal ou New-York pour Copenhague le 15 juillet via Scandinavian Airlines System. Ils feront une escale dans cette ville, la capitale danoise, et partiront ensuite pour l'Orient: Suisse, Grèce, Pakistan, et enfin, Nouvelle Delhi. Mais avant d'entreprendre l'exploration proprement dite, ils auront toute une journée pour admirer le Taj Mahal, le célèbre monument d'Agra.

Au nord de New Delhi, à Hardwar, les jeunes explorateurs recevront leur équipement et victuailles. Les chevaux, mulets et muletiers seront loués à Srinagar, et une fois les préparatifs terminés tout le groupe se dirigera vers les premières pentes des célèbres montagnes et un grand temple en pierre au pied du Mont Kedernath, qui s'élève à 24,000 pieds.

Durant le jour les quinze aventuriers parcourront le plus long trajet possible, et la nuit il camperont à la belle étoile. Les chevaux seront le plus souvent utilisés, mais on veillera à ce que les jeunes adolescents fassent aussi leurs exercices musculaires quotidiens.

Parce que le mont Kedernath est l'une des sources du Gange, des milliers de pèlerins hindous s'y rassemblent. Les garçons seront peut-être étonnés par ce spectacle, mais ils verront bientôt qu'ils res-

semblent à tous les pèlerins du monde.

Après deux semaines d'aventures hors des sentiers battus, l'expédition reprendra le chemin de New Delhi. Mais elle visitera Bénarès deux jours, puis partira pour Calcutta et Tokyo. Tout le groupe rentrera en Occident via le plus grand survol de toute l'histoire de l'aviation: Tokyo-Copenhague, via le Pôle Nord. Le retour à New-York se fera le 17 août. L'expédition sera sous la direction de M. Phillip Geary, gérant des services d'éducation de SAS, un vétéran de ces régions. Le Dr Gene Howard, un autre expert des Hymalayas, s'occupera de la santé et du bien-être des explorateurs.

Le tour du monde coûte en tout \$3,750, de Montréal ou New-York à New-York. L'agent SAS fournira de plus amples renseignements.

Ils méritent qu'on les respecte

Les brigades de sécurité scolaires se multiplient dans la province. Les brigadiers et brigadières risquent souvent leur vie et assument de lourdes responsabilités pour la protection des écoliers. Le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) demande aux automobilistes de respecter ceux qui se dévouent pour protéger la vie des jeunes dans les rues des villes et sur les grandes routes. Ne pas oublier que ce dévouement est généralement bénévole et que le travail des brigadiers scolaires aide l'automobiliste à ne pas être une cause d'accident.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

GAZ CARTIER



GRÉGOIRE PERRAULT

La Corporation de gaz Cartier annonce la nomination de M. Grégoire Perrault, de Joliette, Québec, au Conseil d'administration de la société. La Corporation de gaz Cartier est une compagnie de distribution de gaz naturel formée par St. Maurice Gas Inc. et Consumers' Gas Company, pour apporter les services du gaz naturel dans les régions non-métropolitaines de la province de Québec. M. Perrault est président de Grégoire Perrault Inc., président de Les Entreprises Générales Benoit Inc., directeur de General Automobile Equipment Limited, et directeur social de l'Union du Canada, compagnie d'assurance-vie.

Ne soyez pas des "salauds"

La neige qui commence à fondre dans les rues annonce que l'hiver tire à sa fin. Déjà près des trottoirs, l'eau ne manque pas. A ce temps-ci de l'année, le Comité provincial de Sécurité routière rappelle aux automobilistes de faire montre de plus de courtoisie et de modérer où il y a des flaques d'eau sur le bord des trottoirs. Ne soyez pas des "salauds", ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse.



POUR CEUX QUI VEULENT PROFITER PLEINEMENT DE L'ÉLECTRICITÉ



De la lumière là où vous en avez besoin: dans l'entrée, les placards, les escaliers, etc. . . . de nombreux circuits et des prises commodes en fonction de vos besoins actuels et futurs.



Des circuits indépendants pour les appareils principaux de la cuisine et de la buanderie. De nombreuses prises pour les ventilateurs, pendules, et tous les autres petits appareils.

Le coffret de raccordement et le panneau de distribution de la maison "Médailon" garantissent que votre installation vous permettra de mieux vivre avec l'électricité, aujourd'hui et demain.



QUE VOTRE NOUVELLE DEMEURE SOIT UNE MAISON MÉDAILLON!

Chronique des disques

DE LA MUSIQUE POUR TOUS LES GOUTS

Les enregistrements de longue durée sont de plus en plus populaires. On se rend compte qu'ils nous fournissent la musique de notre choix à l'heure de notre préférence.

On peut, en raison d'occupations familiales, sociales ou professionnelles, ne pas pouvoir entendre tel ou tel concert, ou tel programme de télévision ou de radio. Ce n'est pas mince avantage que de pouvoir de nos jours avoir à sa disposition, dans sa maison, des airs qui ont franchi les siècles, qui originent en tous pays et que l'on peut entendre dans l'intimité du foyer, au club social dont on peut faire partie, au milieu de parents, d'amis ou tout simplement dans l'intimité de son boudoir.

Nous signalons donc quelques disques de grand choix.

Nous pointons en premier lieu un Columbia ML-4789 qui nous apporte de la musique du Choeur des tabernacles du temple des Mormons de Salt Lake City.

J. Spencer Cornwall dirige, Frank Asper et Alexander Schreiner sont à l'orgue.

Le temple des Mormons à Salt Lake City est réputé pour l'excellence et la puissance de ses orgues mais aussi pour la valeur de la musique que l'on y fait entendre. Evidemment, il n'est pas question ni de près, ni de loin, d'approuver les caractéristiques de la secte mais la musique des Mormons est de haute qualité.

Ce disque nous apporte plusieurs airs. Nous en signalons seulement quelques uns afin de donner une idée du caractère de l'enregistrement: "O Mon père"; "Louanges au Seigneur"; "Foi de nos pères"; "Maintenant le jour est terminé"; "Entends ma supplication".

Un disque émouvant au point de vue artistique.

Nous signalons ensuite un Columbia d'un caractère tout à fait différent WL-150. C'est un enregistrement consacré à Yves Montand avec Bon Castella et son orchestre.

On peut aimer ou ne pas aimer Yves Montand mais il faut bien convenir que dans le genre il est un interprète de grande classe. Ce n'est pas en l'occurrence du grand art; c'est tout simplement de la musique populaire. Le tout rendu avec beaucoup d'aisance.

Les pièces suivantes nous sont apportées: "Vivre comme ça"; "L'assassin du dimanche"; "Mais j'est-ce que j'ai"; "Simple comme bonjour"; "Planter café"; "A Paris"; "Les grands boulevards"; "Le carrosse"; "Lune Park"; "Le chat de la voisine"; "Le chef d'orchestre est amoureux"; "Mon manège à moi".

L'enregistrement a été effectué au théâtre de L'Etoile à Paris en 1958 mais Columbia ne vient que de le livrer au public Nord Américain.

Nous signalons ce disque surtout aux jeunes. Cet artiste français nous a rendu visite récemment et les airs qu'il nous a fait entendre ne nous ont pas tous enchantés. Nous sommes bien obligés cependant de convenir que son programme était bien préparé et que son interprétation était évocative et très personnelle.

En troisième lieu un Columbia ML-5407.

Richard Tucker se fait entendre dans des airs consacrés à l'interprétation de la musique israéliite ou juive. Le disque porte le titre "Kol Nidre Service" avec Shofar. C'est Sholom Secunda qui dirige.

Pour expliquer en quelques mots le caractère de ce disque rappelons qu'il s'agit de prières ou de chants religieux habituellement interprétés la veille du jour du rachat chez les Juifs.

Le chant Kol Nidre a agi sur la conscience des Juifs depuis longtemps. Il est imprégné de l'âme hébraïque et ces airs sont connus dans tous les pays du monde, partout où les fils d'Israël s'agitent ou sont en mouvement.

Un beau disque émouvant par sa noblesse

Revenons brusquement à une musique d'un tout autre caractère. C'est un Columbia ML-5429 que nous apporte André Kostelanetz et son orchestre. Cet enregistrement, intitulé "Gaité Parisienne" nous fait entendre la musique de ce Juif franco-allemand, Offenbach.

Ce que nous entendons fut présenté par le Ballet russe de Monte Carlo et à l'avant nous entendons, de l'immortel Biset, des extraits de Carmen.

On a beaucoup mésestimé, en ces dernières années, Offenbach, mais il garde sa vivacité, son allant. Sa musique est toujours joyeuse, amoureuse, primesautière et à l'occasion émouvante.

Quant à Bizet, les extraits de Carmen plairont car les pièces choisies sont agréables. Nous entendons "L'air des Gypsies ou Gitane" et l'air des "Dragons".

Un beau disque.

La maison Ed. Archambault de Montréal a procédé à l'enregistrement de deux petits disques dans la série "Select" à 45 tours.

Le premier porte le numéro S-7008. C'est Andrée Champagne (Donalda) qui nous apporte une bluette sans prétention intitulée "Tiens" et à l'avant "Quand on est malade" composée par Raymond Lévesque.

Nous ne prétendons pas qu'Andrée Champagne est une grande chanteuse mais elle nous offre deux airs agréablement interprétés. L'accompagnateur est Paul de Margerie et son ensemble.

L'autre disque également de la série "Select" S-7012 porte titre "La valse à mille temps" de Jacques Brel et à l'avant "Les Flamandes" du même compositeur. Michèle Arnaud est l'interprète et la musique est sous la direction de François Rauber.

Deux petits disques, agréables à entendre, dont on ferait bien de demander qu'ils soient insérés dans les boîtes à musique des hôtels et restaurants.

N'est-ce pas que nous présentons des enregistrements, de la musique et des airs pour tous les goûts. Il y a certainement là matière à vivre de bons moments.

Demandez à votre marchand de musique de vous faire entendre l'un ou l'autre, ou tous ces enregistrements.

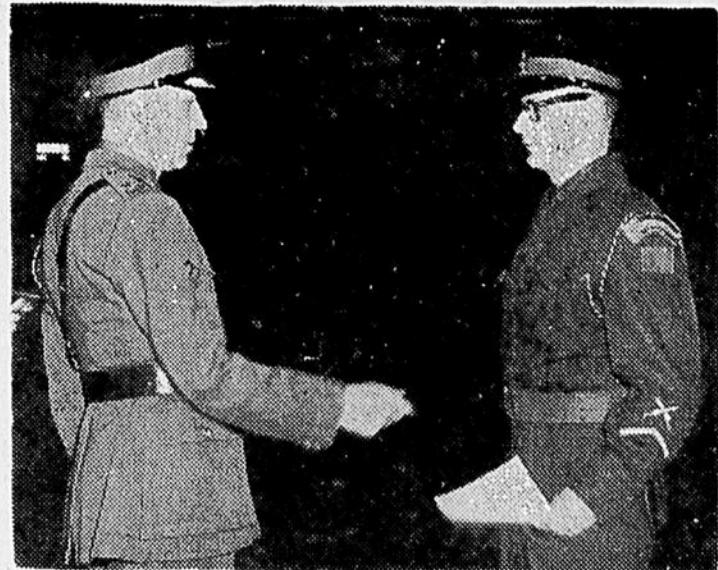
COLBERT BOUCHER



Aujourd'hui

Prendre un coup peut devenir désagréable

Prendre un petit coup, c'est peut-être agréable, mais ça peut devenir très désagréable, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia), l'automobiliste qui prend le volant après avoir bu est un meurtrier inconscient; il peut devenir la cause d'un accident grave où plusieurs personnes perdront la vie. Il arrive aussi que ces automobilistes se remettent de leur "cuite" dans un autre monde. Alors pour éviter ces événements qui ne sont pas au programme: si vous buvez, ne conduisez pas, et si vous conduisez, ne buvez pas.



Le caporal-suppléant JEAN SENNEVILLE (28 ans), Corps d'Intendance Royal Canadien, fils de M. et Mme Roméo Senneville, de Trois-Rivières, reçoit du major E. Archambault (à gauche) son certificat de qualification après un cours de sous-officier junior de six semaines à la Citadelle de Québec.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Faite pour la vie que vous aimez vivre

UNE BIÈRE Plus "Vive"!

Voici une bière en parfaite harmonie avec l'esprit jeune et dynamique du Québec d'aujourd'hui! Cette bière blonde, douce, radieuse, plus "vive" est faite pour la vie que vous aimez vivre! Le mot rafraîchissement prend un sens nouveau avec cette nouvelle bière lager, typiquement de son pays et de son temps.

RECHERCHEZ L'ÉTIQUETTE "BLEU-BLANC-ROUGE"

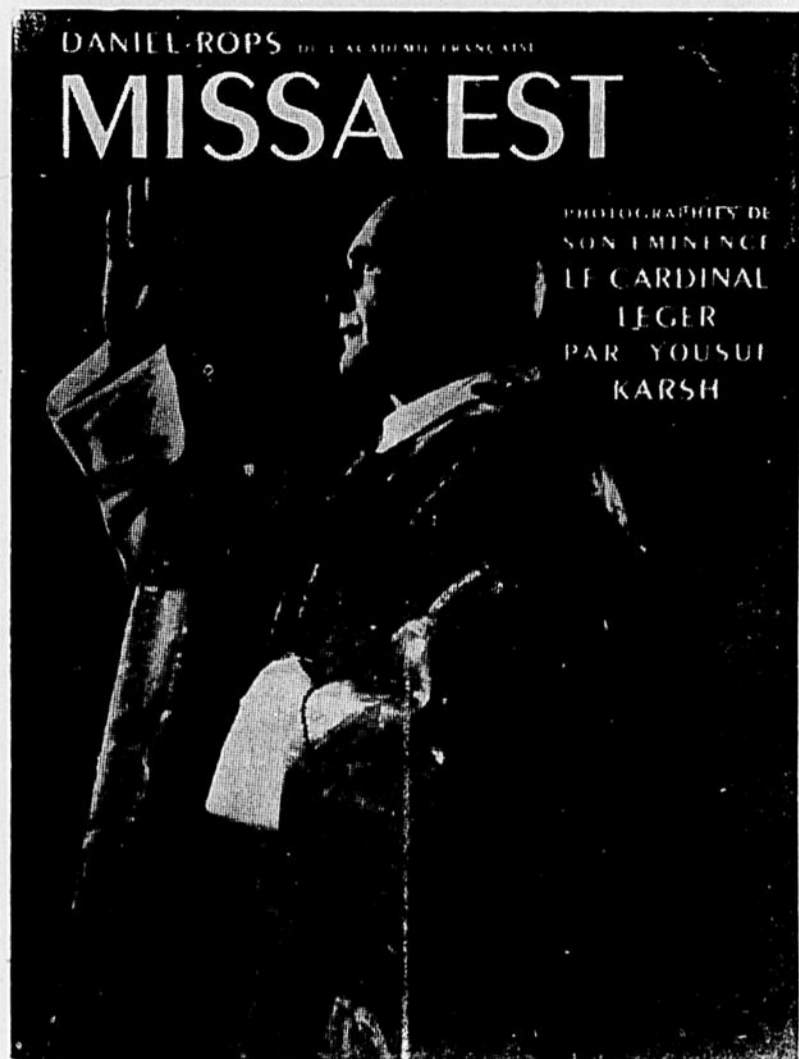
La bière Lager MOLSON CANADIAN

ILS SONT HEUREUX... ILS REGARDENT...



Le poste LE PLUS POPULAIRE au "Coeur du Québec"

Le Rév. Père Emile Legault, c.s.c. nous parle de "MISSA EST" de Daniel Rops



On n'a pas tous les jours l'occasion de recommander un livre dans l'enthousiasme complet. Cette fois-ci, c'est la Librairie ARTHEME FAYARD (Canada), qui met sous les yeux une édition canadienne de "MISSA EST" par Daniel Rops, me donnant le goût d'applaudir et de remercier.

L'initiative ne pouvait être plus opportune: de toutes parts, dans notre chrétienté, une impatience se manifeste; une volonté d'approfondir la liturgie de la messe et de prendre part, virilement, en adulte, de la Cène somptueuse. De moins en moins on a pente pour le rôle de spectateur passif, en face du Calvaire recommencé. La diffusion des missels de toute description est symptomatique.

Il n'en reste pas moins que la liturgie de la messe est difficile d'accès et d'intelligence profonde. Daniel Rops l'a compris qui nous livre, en trente trois chapitres traversés de dogme et de poésie méditante, une nourriture substantielle. Je vous mets au défi: allez à la messe, ouvrez le bouquin de Rops et dégustez chaque page; je vous mets au défi de trouver la

messe hermétique et vaguement longuette. Les prières liturgiques et les gestes du prêtre deviendront plus "lisibles" et vous vous plongerez, tout naturellement, dans une prière simple et fervente, sous la conduite d'un auteur qui a voulu faire une oeuvre de foi, protégée contre tout cabotinage littéraire; une prière ardente, claire et profonde, remuant des sentiments personnels où chacun peut se reconnaître.

L'ouvrage est admirablement présenté: en couverture, une photo en couleurs de S. E. le Cardinal Léger qui n'a pas hésité à se soumettre aux exigences du prestigieux photographe Karsh, afin d'illustrer les différentes étapes de la messe. Si bien qu'à parcourir le volume on a l'impression d'assister à la célébration du grand mystère par le Pasteur de l'Eglise montréalaise. On ne s'étonne pas que "MISSA EST" ait été, en France et aux Etats-Unis, un immense succès de librairie: plus d'un demi-million d'exemplaires. Cette édition canadienne d'un livre exceptionnel est promise à une montée en flèche.

Jusqu'au 1er avril pour s'inscrire au Concours "Prix d'Europe 1960"

Québec. — Le Concours "Prix d'Europe 1960", lancé au début de l'année par l'Académie de Musique de Québec, semble devoir susciter une vive émulation dans le monde artistique.

On nous informe en effet qu'au delà de 150 formules d'inscription ont été remises jusqu'ici à des candidats possibles, dont une certaine dans la région de Montréal et les autres dans le district de Québec.

Il est à prévoir que d'autres feront en sorte de se pourvoir de cette formule d'inscription nécessaire avant le 1er avril prochain. C'est en effet à minuit, le 1er avril, qu'expirera le délai accordé pour la réception des inscriptions dûment remplies. Après cette date, conformément à un règlement fondé sur une Loi de la province, toute inscription sera forcément ignorée.

On sait que le Concours "Prix d'Europe" est maintenant doté d'un montant de \$10,000 octroyé par le Secrétariat de la Province et partagé en deux bourses de \$5,000 chacune, l'une pour la 1ère Catégorie, qui est réservée aux chanteurs, et l'autre pour la 2e Catégorie, ouverte aux pianistes, organistes et clavecinistes. De plus, le Secrétariat de la Province octroie à l'Académie de Musique de Québec un montant additionnel de

\$5,000 qui sert à celle-ci à rencontrer les frais du concours et accorder des bourses secondaires aux autres participants jugés les plus méritants. Il est bon de rappeler qu'un concurrent peut s'inscrire à plus d'une catégorie ou d'un instrument; mais il ne peut lui être attribué qu'une seule bourse.

Pour se procurer des formules d'inscription, les intéressés n'ont qu'à en faire la demande en s'adressant à M. Rolland McKinnon, 730, rue d'Aiguillon, Québec, ou M. Gaston Arel, 5827, rue Delorimier, Montréal, les deux secrétaires conjoints de l'Académie de Musique de Québec. C'est également entre leurs mains que les concurrents devront remettre leur bulletin d'inscription dans les délais établis. Les épreuves du concours auront lieu au cours du mois de juin, à Québec, pour le chant, et à Montréal, pour le piano, l'orgue et le clavecin.



Une imprudence à éviter

Il est défendu aux automobilistes de dépasser un véhicule stationné en bordure d'une grande route pour y laisser descendre ou monter des passagers, rappelle le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Cet avertissement vaut davantage lorsqu'il s'agit d'autobus pour écoliers. Tout automobiliste devrait arrêter complètement et attendre que l'autobus soit de nouveau en marche avant de le doubler. Quelques secondes de retard valent bien le respect de la sécurité des autres.

Avis d'abandon de charte

Prenez avis que la compagnie, "Entreprises Sportives Trifluvien-nes Inc." demandera au procureur-général la permission d'abandonner sa charte.

Trois-Rivières, le 9 mars 1960.
Laperrière et Trudel, avocats
Procureurs de la Compagnie

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, OTTAWA

SOUSSIONS

DES SOUSSIONS CACHETÉES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR PERMINUS POSTAL, QUEBEC (P.Q.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le Mercredi, 4 Mai 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de \$250.00 sous forme d'un chèque bancaire VISÉ établi au nom du RECEVEUR GÉNÉRAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); l'architecte régional, 75 Blv. des Capucins, Québec (P.-Q.); directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.); et on peut les consulter aux bureaux de poste de Trois-Rivières et Sherbrooke (P.-Q.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

- a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission,
- b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude. C'est un composé végétal, le traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Ecrivez aujourd'hui, incluant \$4, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limités, Casler 247, Dept. 1188 Windsor, Ont.



Sommes-nous un peuple matérialiste?

Dans la plupart des définitions des Américains par les peuples d'outre-mer on nous dépeint comme des "matérialistes". Les Américains, on s'entend dire, ont la folie des voitures, appareils divers et autres choses coûteuses qui sont sensés constituer la "bonne vie". Et avec cette accusation de matérialisme, nos critiques de l'étranger insinuent que nous manquons de culture.

Il serait cependant insensé de nier sur-le-champ cette vue négative de notre pays et de son peuple. Nous serions sur un terrain plus sûr — et plus judicieux — si nous nous attaquions carrément à la critique, une fois admise la part de vérité qu'elle contient, et ensuite faisons remarquer la face brillante de la médaille. La réponse d'un esprit averti pourrait se traduire par ces quelques lignes:

Si, par matérialiste, vous entendez que les Américains ont le désir de vivre aussi bien et aussi confortablement que possible, nous plaçons coupable. Mais un standard de vie élevé n'est pas la preuve d'une perspective de vie matérialiste. Partout dans le monde, les Américains ont leur intérêt davantage excité par "l'achat et la dépense" que par toute autre chose. Mais un plus grand nombre d'entre nous est attaché profondément au côté spirituel et culturel de la vie.

Les Américains, pour cette raison, sont aussi souvent appelés "idéalistes" que "matérialistes" par d'autres peuples. Nous chérissons et supportons l'indépendance et la liberté individuelle. Une foi religieuse à la base, le respect de la dignité humaine et le souci de la prospérité de l'humanité, sont les éléments essentiels du caractère américain.

Du fond de leur passé de pionniers, les Américains ont développé à un degré élevé un esprit de coopération volontaire — certains l'appellent notre esprit de "croisade". Des projets, presque sans nombre, sont élaborés et réalisés par des groupes de citoyens pour le bénéfice de personnes moins fortunées, pour la communauté locale ou la nation.

Ce souci de la prospérité des autres s'étend à ceux qui sont loin de nos frontières. La preuve en est dans les actions prises non seulement par le Gouvernement, mais aussi par des particuliers et des organisations privées. En effet, la fondation philanthropique, telles Ford, Rockefeller et Carnégie, est une institution typiquement américaine. Beaucoup furent établies par des hommes aux débuts modestes qui, après avoir accumulé une grande fortune, assumèrent la responsabilité sociale qu'ils ressentirent comme étant la conséquence de cette félicité.

La culture Américaine, de nos jours, est tout à fait mûre et distincte en caractère. Elle est respectée par les artistes et intellectuels impartiaux dans le monde entier. La musique, peinture et littérature constituent une part intégrante de la vie américaine. Davantage d'entre nous, par exemple, vont aux concerts qu'aux matches de baseball. La vente des livres et de la musique classique enregistrée, fait un bond formidable.

Des discussions-débats sur des sujets sérieux, souvent conduites à la radio et à la télévision, aident à satisfaire les Américains dans leur goût pour les conférences et les groupes de discussions. Notre art cinématographique dans ses meilleures productions est excellent.

De nombreuses races et peuples constituent la population des Etats-Unis. Tous ont contribué d'une manière significative à la vie et à la culture américaine. Nous sommes conscients de notre dette envers les autres nations et grandement intéressés dans les oeuvres culturelles des autres pays.

Nos parents et amis à l'étranger peuvent partager l'opinion répandue selon laquelle nous sommes un peuple matérialiste, mais ne veulent pas nous faire part de leurs réflexions. En tout cas, ils seraient intéressés de trouver à la lecture de nos lettres quelque chose sur l'appréciation personnelle des Américains, comme nous l'avons esquissé dans nos observations mentionnées ci-dessus.

American Council

Mexico suscite tous les compliments

Le résultat du recensement de 1960 révèle que Mexico demeure non seulement la ville la plus peuplée d'Amérique Latine, mais qu'elle se trouve nez à nez avec Chicago dans la course aux plus grandes villes d'Amérique.

Cette capitale cosmopolite est le tremplin de Guest Airways pour ses envolées sans escale jusqu'à Miami. Comme toutes les grandes villes Mexico est pourvue d'hôtels modernes, d'excellente cuisine, de beaux magasins et de cabarets de première classe. Elle compte naturellement tout ce qu'il y a de si mexicain chez elle, son passé colonial, les vestiges de la civilisation indienne.

Mexico, c'est plusieurs villes dans une seule. Il y a par exemple les "colonias" où vivent surtout les résidents étrangers. C'est une banlieue attrayante. D'autres agglomérations comme San Angel, Tacubaya, Tacuba et Atzacapozalco furent jadis des villes ou des royaumes indépendants se battant pour ou contre l'empire aztèque.

Même le plus taciturne des visiteurs trouvera les adjectifs enthousiastes qu'il faut pour décrire la capitale et ses environs. Mais c'est l'université qui suscite le plus d'admiration. Elle est construite dans une région volcanique du côté sud de la capitale. Ses édifices étonnants, dessinés par un groupe d'architectes et d'artistes mexicains — les plus grands — permettent d'absorber 30,000 étu-

dants. Durant la saison du soccer son stadium — un poème en pierre — peut recevoir 87,000 spectateurs.

Tous ont entendu parler de ses mosaïques en pierre et en verre, créées par Rivera, Siqueiros, O'Gorman, etc. Il va sans dire qu'il s'agit là du "campus" le plus "photogénique" qui soit. Aussi, les experts en tourisme de Guest Airways vous suggèrent-ils d'apporter avec vous une bonne provision de films en couleur.

Durant 1960, le Mexique va célébrer le 150e anniversaire de son indépendance, et le cinquantième de sa révolution. Ses deux fêtes vont être célébrées avec grand éclat.

Tél. FR 5-1985

J. A. Trudel
Notaire
306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Parade des Sports

Potins sportifs

Il n'est pas dans nos habitudes de critiquer le travail d'un arbitre au cours d'une joute, mais nous sommes 100% avec Gerry Désaulniers, le pilote des Lions, quand il dit que les autres équipes de la Ligue Professionnelle de l'Est ne veulent pas voir les Lions dans les séries de détail.

Nous avons eu la preuve de la plus flagrante injustice dans la joute disputée entre le Royal et les Lions, jeudi le 3 mars dernier, alors que l'arbitre Loren Doolittle avait un parti pris envers l'équipe de Del Dugré et Gerry Désaulniers et il a sévi plus souvent qu'à son tour contre les Lions permettant ainsi que le Royal s'en tire avec une joute nulle.

Nous sommes sous l'impression que si le Président Houston avait assisté à la joute de jeudi dernier, il aurait vertement critiqué Doolittle et lui aurait dit sa façon de penser.

Il ne faudrait pas d'autres performances semblables à celle de jeudi dernier fournie par d'autres arbitres, car il se pourrait fort bien que des partisans aveuglés se permettent de prendre la chose en mains et l'arbitre pourrait fort bien passer un mauvais quart d'heure.

C'est devant l'une des plus grosses assistances de la saison, que nos Lions ont subi une dure défaite au compte de 5 à 2 dimanche dernier contre les Wolves de Sudbury, au Colisée.

Après avoir mené le bal pendant deux périodes, les deux buts de Léon Rochefort, leur permettant de prendre l'avance, nos Lions ont croulé dans la troisième période.

Perdre une joute contre Sudbury, n'est pas un déshonneur, car c'est actuellement, les Wolves qui

forment la meilleure équipe du Circuit Houston et qui devrait terminer en tête de la Ligue Professionnelle de l'Est.

Nous devons dire en toute justice pour nos joueurs, dont plusieurs étaient handicapés, que nous avons assisté à une très belle joute.

Toutefois, le Pilote, Gerry Désaulniers n'était pas trop découragé, bien qu'il aurait mieux aimé gagné cette importante joute, mais il s'est rendu compte comme nous que les Wolves avaient joué une troisième période extraordinaire.

Le blâme de la défaite ne doit pas être non plus porté contre Claude Evans, car le gardien de buts des Lions a tenu à lui seul les Wolves en échec pendant deux périodes complètes.

Nos lions avaient trois joutes d'une extrême importance à disputer contre les Canadiens d'Ottawa-Hull cette semaine et en fin de semaine, nous devrions connaître la position exacte de notre équipe avec seulement deux autres semaines d'activité avant la fin de la cédule régulière.

Nous sommes confiants et les amateurs le sont de même (par la magnifique foule de dimanche dernier) que nos Lions seront définitivement dans le détail et les Instructeurs des autres équipes sont unanimes à dire que nos Lions seront de dures adversaires à rencontrer et à vaincre dans les séries éliminatoires de fin de saison.

Nous attendons avec anxiété le retour du populaire instructeur Gerry Désaulniers au jeu et il est même possible que deux jeunes joueurs des Biltmores de Guelph se joignent à l'équipe pour terminer la saison.

Bien que les Lions aient subi la défaite dimanche dernier, au sortir du Colisée, nombre d'amateurs se sont réjouis d'avoir pu assister à une si belle joute.

Nous sommes sous l'impression que les joutes des 13 et 20 mars prochain verront le Colisée rempli à capacité afin de prouver aux dirigeants de l'équipe locale ainsi qu'aux jaunes de l'Ontario, que Trois-Rivières est une ville des plus sportives et qu'elle a soif de hockey.

Pour la quatrième fois en cinq ans. C'est-à-dire depuis qu'il est l'instructeur des Canadiens, Toe

Blake a conduit son équipe au Championnat de la ligue Nationale.

Tout ce que Blake aura à faire maintenant pour montrer qu'il est l'instructeur numéro un du hockey, sera de conduire les Canadiens à leur cinquième Coupe Stanley consécutive.

Il semble bien que les Bruins de Boston ne participeront pas aux éliminatoires de fin de saison et que les Eperviers pourraient bien causer la surprise de l'année dans ces séries de détails en mettant fin au règne des Canadiens.

Nous ne serions aucunement surpris de voir Glen Hall recevoir le plus grand nombre de votes pour le choix du meilleur gardien de buts pour la deuxième moitié de la saison.

En toute justice, il nous semble que Hall devrait aussi choisir le joueur le plus utile à son équipe à la place de l'éternel Gordie Howe.

De plus Hall livre une lutte très acharnée à Jacques Plante pour l'obtention du Trophée Vézina et la marge se resserre de joute en joute et nous pouvons dire que Plante est chanceux de voir que le temps joue contre le gardien du Chicago.

Pour la première fois depuis la saison 1949-1950, le Champion compteur de la Ligue Nationale de hockey ne sera un joueur des Canadiens ou du Détroit.

Le gardien de buts de l'équipe Olympique Américaine, Jack McCartan a créé une bonne impression alors que les Rangers ont vaincu les Red Wings au compte de 3 à 1.

McCartan a été très solide dans ses filets et il a écarté 33 lancers au cours de la joute et tous n'étaient pas des plus faciles.

A la suite de la défaite des Canadiens à Chicago dimanche dernier au compte de 4 à 2, la marge qui séparait Jacques Plante de Glen Hall est maintenant réduite à seulement

De plus, chez les gardiens de buts, la lutte se terminera seulement à la fin de la saison, car les Canadiens ont présentement une joute de plus que les Eperviers à jouer, c'est donc dire que l'on peut s'attendre à une exhibition enlevante de la part de Glen Hall et de Jacques Plante dans la joute disputée samedi soir prochain au Forum entre ces deux équipes.


Ce sera probablement la joute décisive qui décidera du vainqueur du Trophée Vézina.

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances
1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

Pour vos lectures



adressez-vous à la:
LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES
1667, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

LA LAURENTIENNE
Compagnie d'Assurance-Vie
ROLAND PAILLE, gérant
Division des Trois-Rivières
1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115



LE BIEN PUBLIC
Organe du réveil trifluvien
Imprimé par
l'Imprimerie du Bien Public
1853, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 4-8404

Service D'URGENCE de 24 heures
pour brûleurs à l'huile
Appelez FR. 4-4615

Albert-H. Lacharité Inc.
770, rue Hertel
Trois-Rivières
Détailant d'huile à chauffage SHELL

Les nouvelles chaussures pour la saison
sont ultimes comme confort, nouvelle allure, dessins ravissants, très jolies couleurs.



Choix le plus complet pour hommes, femmes et enfants.

Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps

J. A. Gosselin
CHAUSSURES DE QUALITE POUR TOUTE LA FAMILLE
Trois-Rivières

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT
Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte
1240, rue Royale Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papier et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE
Propriétaire


ST-PIERRE & FILS
Limitée
VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS
1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691
Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Gérard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE
Comptables agréés
Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL
En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE
Des milliers de clients satisfaits



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Beurette pèse maintenant cent soixante-dix livres

par le Dr Adrien Plouffe

On l'appelait Emérentienne! Dieu seul sait où ses bien-aimés parents avaient déniché ce prénom! Aussi ils s'en rendirent compte et comme la pauvre était très friande de beurre, Emérentienne se changea en Beurrette. Il n'y a aucune limite à la bêtise humaine!

Beurrette raffolait de tous les aliments gras, de toutes les pâtisseries et friandises les plus riches, des pâtes alimentaires et des pommes de terre, bref, de tout ce qui engraisse. Elle était au comble de la joie quand elle mangeait au même repas: de la soupe aux pois, des "fèves" au lard, des nouilles au fromage et un généreux morceau de tarte aux pommes, couronné de crème glacée!

A l'âge de vingt ans, Beurrette était joufflue, rondelette, grasouillette, bouffie! Et tout annonçait qu'elle allait devenir un chef-d'oeuvre dans le domaine de l'obésité. Elle faisait osciller la balance entre cent treize et cent quarante livres. Et, à l'encontre du bon sens et de l'alimentation rationnelle, elle continuait de s'empresser de mets aussi sucrés et aussi gras que possible. Une bonne grosse fille avec un caractère en or, pas laide et pas bête du tout. Comme elle avait des lourdeurs d'estomac, elle demanda à ses parents de la conduire chez le médecin qui la traita pour quelques légers troubles glandulaires et il lui prescrivit un régime des plus sévères. Il supprima, bien entendu, tous les aliments qu'elle adorait. "Je veux bien essayer, dit-elle, mais j'ai tant de joie à manger, qu'il me sera bien difficile de suivre le régime du cher docteur!"

Elle essaya et, en quelques semaines, elle perdit quelques livres et puis, au diable le régime, elle se remit à manger comme auparavant et sa taille continua de s'arrondir!

Un spécialiste renommé, après un interrogatoire et un examen consciencieux, déclara que ses troubles glandulaires étaient négligeables. Seul un régime bien é-

quilibré aurait raison de cette multiplication de cellules grasses! "Pas de beurre dans votre assiette, pas de crème dans votre café, pas de pain, pas de pommes de terre. Commencez par ces privations-là, nous verrons ensuite."

Beurrette ne mettait jamais de beurre dans son assiette, mais elle trichait et chipant du bout de son couteau des petits morceaux de beurre et à la fin du repas le beurrier était vide! Elle ne mettait jamais de crème dans son café, mais elle en buvait en cachette! Ainsi de suite!

Beurrette a maintenant trente ans et elle pèse cent soixante-dix livres. C'est une gourmande fief-fée, impénitente. Elle n'a jamais suivi son régime comme il faut. Elle ne le suivra jamais. C'est maintenant une tour imposante et elle ramassera encore quelques livres en route avant de mourir! Elle est toujours de bonne humeur. Mais on ne saurait la citer comme modèle aux petites maddames qui rêvent de conserver leur ligne svelte et élégante! Une jolie femme ne peut jamais servir ensemble sa coquetterie et sa gourmandise. Que nos filles d'Eve y pensent!

Adrien PLOUFFE

La Conférence des Ministres de la Famille

A l'invitation du Ministre de la Famille du Grand-Duché de Luxembourg, M. Schaus, les six Ministres de la Famille d'Allemagne, de Belgique, de France, d'Italie, du Luxembourg et des Pays-Bas, se sont réunis à Vienne, parallèlement au Congrès de l'Union internationale des organisations familiales. Il y eut à cette occasion des contacts étroits entre les dirigeants familiaux et la conférence des Ministres. Ceux-ci assistèrent d'ailleurs à la conférence de M. Desmottes qui dégagait magistralement les conclusions de la session de Vienne. Cette conférence des Ministres, la première du genre, apparaît aux familiaux comme l'heureux présage de la construction progressive d'une politique familiale européenne. C'est ce que semble ébaucher la résolution commune prise par les Ministres. En voici le texte: "Les six Ministres de la Famille représentant l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas estiment nécessaire de se concerter périodiquement. Ils étudieront ensemble les mesures qui pourront mettre en harmonie les différentes législations familiales et chercheront à promouvoir des initiatives de nature à défendre et à servir les intérêts moraux et matériels des familles. Ils informeront de leurs intentions la Communauté Economique Européenne et lui demanderont de s'associer à son action. Les futures réunions d'information des ministres se tiendront dans différentes villes d'Europe. Des ministres appartenant à des pays étrangers de la Communauté économique européenne pourront être invités à y participer. Les ministres réunis souhaitent dès maintenant que le projet de charte sociale européenne soit complété par des dispositions assurant la protection morale et matérielle de la famille et de l'enfant."

CONFIDENCES

par Mgr Olivier Maurault, p.s.s.

A l'instar d'autres personnalités, Monseigneur Olivier Maurault nous livre dans ces pages une douzaine de confidences qu'il fit aux auditeurs de Radio-Canada voici quelques années. Il les a laissées telles qu'il les avait données à la radio, leur gardant ainsi ce ton chaud et amical qui leur avait conquis la faveur des auditeurs.

Ces Confidences couvrent plus d'un demi-siècle de vie montréalaise et constituent en même temps une esquisse biographique. Elles intéresseront toutes les catégories de lecteurs: chez les plus anciens, ceux qui ont vécu l'époque évoquée par l'auteur, elles éveilleront de nombreux échos. Quant aux autres, ils découvriront, sans doute avec quelque regret, un aspect de la vie montréalaise à la "belle époque".

Tour à tour défilent sous nos yeux des descriptions de Sorel, ville natale de l'auteur, et de Montréal au tournant du siècle, de la vie qu'on y menait. On y retrouve de nombreuses personnalités, les unes aujourd'hui disparues, d'autres encore en pleine activité, qui toutes ont fait leur marque. Quelques récits de voyage s'insèrent ici et là, de même que des réflexions sur les arts, la vie intellectuelle à Montréal. L'ouvrage se termine par un chapitre inédit sur l'Université de Montréal dont Monseigneur Maurault fut, durant plus de 20 ans, le Recteur.

Il ne s'agit pas toutefois d'un simple recueil de souvenirs pittoresques des années heureuses. A travers ces pages, on découvre les raisons qui ont fait de son auteur celui que nous connaissons: un homme qui a su donner un sens à sa vie.

Ces Confidences pleines de charme, où l'humour est loin d'être absent, sont présentées dans un volume attrayant, enrichi de nombreuses photos hors textes dont bon nombre inconnues du grand public.



Du lundi au vendredi, de 6 h. 30 à 6 h. 40, à l'antenne de CKAC, Jacques Morency donne un exposé des nouvelles de la journée, sous la rubrique "Le monde ce soir". Dans un tour d'horizon complet, il scrute les manchettes qui retiennent l'attention sur la scène internationale et nationale. "Le monde ce soir" est une présentation radiophonique quotidienne préparée par le service de l'information du poste de la "Presse".

CONFIDENCES, par Mgr Olivier Maurault, p.s.s., 165 pages. 21.5cm. 13 pages de photos hors texte. \$2.50 (par la poste \$2.60). En vente partout et aux Editions FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Qué. Tél.: UN. 1-9621.

Ça coûte cher d'aller vite!

Si vous voulez ménager vos pneus, n'allez pas trop vite à cette période de l'année. Les routes sont mauvaises et vous pouvez frapper des trous qui feront éclater vos pneus, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Le soir, tout particulièrement, il est presque impossible d'apercevoir ces trous dans l'asphalte à moins d'en être qu'à quelques pieds seulement. En tout temps, l'avertissement est toujours bon: ralentissez et vous vivrez plus longtemps.

VOUS ÊTES RÉELLEMENT BIEN AVISÉE quand vous servez du Maxwell House. Ce mélange de cafés renommé est *extra-savoureux, extra-velouté, et corsé. Il est toujours "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"*



M. Albert Colucci, directeur du Pioneer Village Museum de Toronto, montre à une jeune ménagère le fonctionnement d'une lessiveuse vieille de 50 ans. Une campagne nationale a été lancée en vue de retrouver les plus anciennes lessiveuses Maytag. Celles-ci seront ensuite présentées à l'Exposition nationale du Canada. La plus vieille machine de chaque province sera échangée par la compagnie Maytag contre un modèle automatique.



Aussi, les produits

Robin Hood

y sont-ils de tradition.



FARINE
Tout usage



GRUAU
Rapide



GÂTEAU
Blanc

Robin Hood Flour Mills Limited

Une des sessions les plus productives dans l'histoire du Parlement

La session provinciale tire à sa fin. Mais cela n'empêche guère le gouvernement Barrette de présenter quelques autres projets de lois d'un intérêt particulier pour la population. En somme, chacun est heureux de constater que la session qui sera bientôt clôturée aura été l'une des plus productives depuis l'existence du Parlement provincial. Cette session a également permis de constater qu'il y a progrès dans la plupart des domaines de la vie provinciale et que le gouvernement local n'entend guère éluder ses responsabilités.

Le Conseil Supérieur revivra

On a fait revivre le Conseil supérieur du Travail, qui se composera de 24 personnes, dont 8 représentants du travail, 8 représentants du capital et 8 économistes et sociologues. De plus, 3 représentants du ministère du Travail, l'hon. Antonio Barrette, a lui-même annoncé les noms des membres du Conseil supérieur du Travail, mais il est à remarquer que les associations ouvrières et patronales avaient auparavant été priées de faire des recommandations au Cabinet.

Problèmes enfin résolus

La bonne volonté d'un gouvernement actif se révèle de semaine en semaine. Il est clair, par exemple, que les institutions d'enseignement recevront, cette année, un traitement de faveur et que les difficultés auxquelles elles étaient en but, dans le passé, sont à la veille de disparaître. Par exemple, il est entendu que les universités bénéficieront d'une vingtaine de millions et que les collèges classiques recevront, pour leur part, plus de \$8 millions. Mais cette aide du gouvernement de Québec ne fera que s'ajouter aux autres millions retenus par des organismes d'Ottawa et destinés à nos universités québécoises. D'autre part, la générosité de Québec envers les écoles primaires sera encore accentuée, sans compter que le gouvernement provincial paiera une plus forte proportion des salaires des instituteurs, du transport des élèves et des livres scolaires. Répétons-le, le Québec dame plus que jamais le pion aux autres provinces dans son souci d'aider l'enseignement à tous ses paliers.

Nouvelle école d'architecture

Ce n'est pas tout. Le secrétaire de la province, l'hon. Yves Prévost, vient d'annoncer que la construction d'une nouvelle école d'architecture et de Beaux-Arts au coût d'environ \$3 millions, sera entreprise à la mi-été à la Cité Universitaire de Québec. Dans un autre domaine, le gouvernement a adopté un nouveau Code de la route dont l'observance assurera plus de sécurité à ceux qui voyagent en automobiles. Le nombre des comités au Parlement provincial est porté à 95, par la formation des comités Bourget (division de Laval) et Duplessis (en séparant de Saguenay les centres miniers du Nouveau-Québec). La désignation d'un comté du nom de l'ancien premier ministre est un hommage rendu à la mémoire de celui qui a ouvert au progrès un immense empire industriel autrefois complètement fermé à la production.

Aide à l'habitation

Pour aider davantage encore à la construction de nouvelles maisons, le gouvernement de Québec consentira maintenant à payer la ristourne de 3 pour cent même sur les prêts consentis par la Société centrale d'hypothèque et de logement dans notre province. On sait que la loi provinciale d'habitation accorde une ristourne de 3 pour cent jusqu'à concurrence d'un prêt de \$7,000, pour une maison à logis unique, et d'un prêt de \$12,000, pour une habitation à deux logis. En complétant du nouvel amendement les avantages de l'ancienne mesure, unique à la Province de Québec, le nouveau bill 67 a été voté à l'unanimité.

Musée provincial agrandi

Non seulement le budget des musées et des archives est augmenté, mais il a été annoncé que le ministère des Travaux publics est à construire une aile additionnelle au Musée provincial, au coût d'au moins un demi-million de dollars. Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Laurent Barré, présente une loi qui accorde aux cultivateurs et aux colons une assistance financière sans précédent. Par le bill 79, le gouvernement pourra dépenser \$12 pour contribuer à l'organisation et à l'amélioration des fermes dans la province. Grâce à l'établissement de ce système de crédit à bas taux, à court et à moyen terme, cultivateurs et colons pourront acheter du bétail et de l'outillage, ou procéder à des travaux de drainage, de défrichage, de construction de bâtiment.

Directives du Cardinal Feltin

Au cours de sa réponse aux vœux de son clergé, le cardinal Feltin a dit son inquiétude au sujet de l'Algérie où "sur le plan seulement humain" on ne voit aucune solution, ajoutant: "Il faut prier pour le retour de la paix en Algérie mais aussi pour l'avenir de la Communauté française dont les structures de base sont à peine ébauchées, où des influences étrangères et occultes tentent de s'emparer de la mentalité des populations. Si la perspective de visites prochaines de quelques chefs d'Etat suscite, dans certains groupes, des inquiétudes et des agitations, nous avons le devoir, comme prêtres, de nous tenir en dehors de toute participation à ces activités. La position de l'Eglise est nette. Depuis plusieurs années, elle a formellement condamné le communisme athée et elle demande qu'on prie pour l'Eglise du silence. Mais ces deux décisions ne doivent jamais pratiquement se confondre avec des attitudes de partis politiques. Ceux-ci n'ont pas à se servir de l'Eglise et celle-ci garde toute initiative de prières à proposer pour les persécutés."

SERVEZ

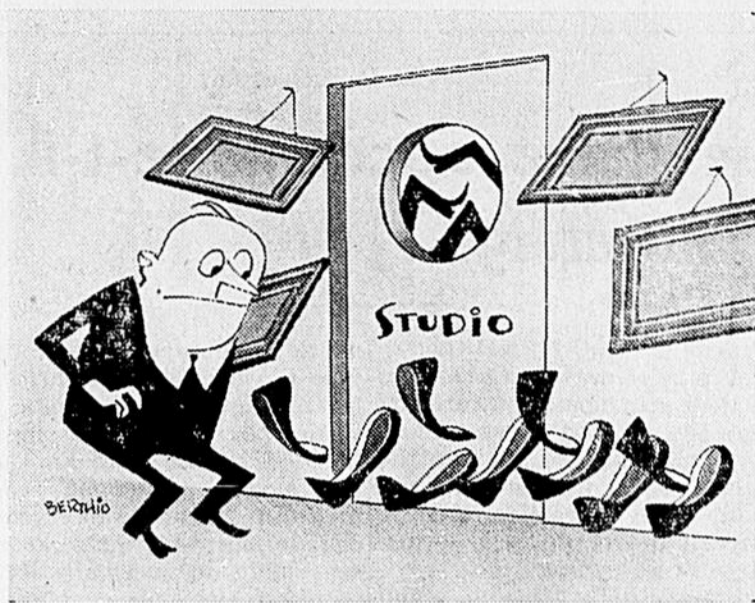
 AUX RÉCEPTIONS

Pour diminuer le nombre des accidents

Il est bien rare qu'un accident soit le simple jeu de hasard. Dans la plupart des accidents de la circulation, la cause est une erreur de jugement de la personne au volant ou du piéton, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Piétons et automobilistes doivent continuellement coopérer en vue d'une diminution des accidents de la route. Que le piéton soit attentif et prudent. Que l'automobiliste soit courtois au volant et moins de personnes seront tuées ou blessées sur les grandes routes et dans les rues de villes.

Coopération et délégation de pouvoirs dans l'entreprise et la profession

En 1960, les chefs d'entreprise — les chrétiens plus que d'autres — en face de l'évolution rapide des techniques, des conditions économiques et des aspirations sociales, se doivent de réfléchir à leur fonction pour l'exercer conformément au bien commun et



Quand les Joyeux Troubadours prennent d'assaut les studios de Radio-Canada, "ça claque" comme dirait Gilbert Bécaud. C'est du moins ainsi que l' imagine le caricaturiste Berthio. Les milliers d'auditeurs du réseau français qui suivent fidèlement cette agréable série, réalisés tous les matins à 11 h. 30 par Paul-Emile Corbell, partageront sûrement l'avis de Berthio.

peut-être d'une manière différente de leurs prédécesseurs. Devant ces exigences les Assises Nationales du Patronat chrétien de France s'efforceront de dégager à Lyon, les 25, 26, et 27 mars, des règles qui guideront l'action des employeurs chrétiens dans leurs entreprises et leurs professions.



Le Père J. Zeiter, O.M.I., curé de la paroisse d'Ars-Laquenexy située près de Metz, France, était un homme très heureux dernièrement et pour cause, il recevait des aviateurs canadiens de l'Etat-major de la 1ère Division aérienne en Europe, un don lui permettant de renouveler le système de chauffage de son église paroissiale. En effet, en l'espace de quelques heures, les officiers et les aviateurs aussi bien protestants que catholiques sous-

crivaient la somme nécessaire pour l'achat de fournaises et de réservoirs pour la petite église. On remarque ci-haut, le vice-maréchal de l'air Larry Wray, Officier Commandant la division, en compagnie de madame Wray, lors de la présentation au moment où le Père curé exprime sa gratitude envers les canadiens. Quatre gentilles paroissiennes avaient tenu à assister à la cérémonie vêtues du costume traditionnel de la Lorraine.



Dow

La BIÈRE à la page pour les gens à la page



DOW LA SEULE BIÈRE GARANTIE — LA SEULE BIÈRE "CLIMATISÉE"

POUR LE BIEN PUBLIC

A propos de Paul Gauguin:

Le génie s'accomode-t-il du mariage ?

par Georges HENDRIX

A propos de l'exposition, qui se tient actuellement à Paris, où les amateurs d'art peuvent admirer une centaine de toiles de Paul Gauguin, il serait bien étonnant qu'un journaliste n'entreprît pas une enquête sur le mariage et les artistes...

Un peintre de génie, un grand compositeur, un poète inspiré devraient-ils prendre femme, se mettre dans les liens du mariage...? L'union conjugale suppose une vie régulière, un foyer dignement entretenu, des naissances... Comment concilier tout cela avec le génie, presque synonyme de désordre; avec l'inspiration qui vient à des heures irrégulières; avec la rêverie qui suppose des loisirs et une certaine aptitude à se contenter, pour toute nourriture, de 'vache engragée'...?

Le cas de Gauguin n'est pas unique, et ne pourrait nullement servir de démonstration au bénéfice des adversaires du mariage. Bien avant lui, Diderot se maria, et il ne tarda pas à s'apercevoir qu'il avait eu tort de le faire... Bien qu'il soit loin d'être exempt de tout reproche, on peut dire néanmoins que Victor Hugo trouva assez peu de satisfactions dans son mariage...

On sait que Paul Gauguin s'en est allé mourir à l'autre bout du monde, seul, pauvre, incompris. Triste fin! On a pu faire toutes les suppositions sur sa mort et l'on a été jusqu'à dire qu'il avait été empoisonné...!

Qu'était-il donc allé chercher si loin de son pays natal, si loin de Paris dont la consécration est aussi nécessaire à un peintre que l'air pur au commun des mortels... Il faut bien admettre que Paul Gauguin saisis par le démon de la peinture n'avait pas tout fait pour obtenir cette consécration. Il semble même qu'il l'ait méprisée non sans quelque affection. Marié père de cinq enfants il n'hésita pas à lâcher l'emploi qu'il remplissait chez un agent de change et dont toute la famille tirait une "honnête aisance"... On a dit pour l'accabler, que sa jeune femme, Mette-Sophie, d'origine danoise, n'avait rien fait pour comprendre les aspirations de son grand homme de mari. Diable! cela est bien vite dit... Mette avait épousé un employé de banque: cela lui convenait fort bien. Tout le monde n'a pas la vocation pour partager la misère d'un peintre de génie. Gauguin, qui s'était ingénié à créer une situation aussi simple que tragique: pas de pain sur la table, — laissait le soin à sa femme de trouver une solution à ce problème. On a dit que Mette avait un caractère acariâtre: mettez-vous donc à sa place...

Peut-être fut-elle mal conseillée. Quand, lassée par les difficultés créées par les rêves insensés de Gauguin, elle dut se résigner à regagner le Danemark, il est probable que sa famille ne fit rien pour essayer "d'arranger" la situation. Le fossé que Gauguin avait si allègrement commencé à creuser s'approfondit chaque jour. Un grain de bon sens aurait dû dicter son devoir au peintre, mais non content d'avoir sur la peinture des vues nouvelles qui ahurissaient les amateurs d'art, il ne craignait pas d'avoir une philosophie du monde pouvant tout au plus convenir à des êtres de génie qui auraient vécu dans le paradis terrestre, dans ce paradis qu'il croyait découvrir aux Marquises, où il ne trouva que la misère et la mort au rendez-vous...

On compte dans cet aérobus à réaction 135,000 pieds de câbles électrique, près de 26 milles, de quoi établir le circuit complet de 27 maisons modernes de six pièces chacune.

Le DC-8 de SAS: une véritable usine

Les ingénieurs préposés à l'entretien des réacteurs DC-8 de Scandinavian Airlines System ont récemment compilé des chiffres intéressants en revoyant les plans du superbe appareil.

La puissance électrique qui est produite par les quatre moteurs DC-8 est suffisante pour alimenter 2,000 appareils radio, allumer 1,400 ampoules de cent watts, alimenter en électricité 50 avions bimoteurs DC-3.

Le système de climatisation du DC-8 SAS a une capacité de 27 tonnes, c'est à dire qu'il peut maintenir à l'état solide durant 24 heures, 27 tonnes de glace.

Le volume de carburant qu'il transporte dans ses ailes permettrait à une petite voiture européenne de circonscrire le globe à l'équateur plus de trente fois. Les DC-8 de SAS vont relier quatre grands tremplins nord-américains à l'Europe. Ce sont New-York, Los Angeles, Montréal, et Anchorage. Les liaisons vont commencer dès ce printemps.

Louis-D. Durand

(Suite de la page 1)

avec un ouf! Un souhait: que Louis-D. Durand se mette une fois pour toutes à ses mémoires, nous disant ce qu'il sait — et que nous ne savons pas — d'Henri Bourassa et d'Edouard Montpetit, d'Oliver Asselin, de Jean Déry et d'Atanase David, d'Omer Héroux, de centaines d'autres. Il sait raconter et il a un tas de choses dans sa saberdache.

L'illétré

(1) Edition du Bien Public, Trois-Rivières.

"Les amis de M. Duplessis"

On forme une "société des amis de Maurice L. Duplessis". Ses membres veulent perpétuer la mémoire de l'ancien premier ministre: notamment en poursuivant l'aide aux oeuvres charitables qu'il appuyait, et en répandant ses idées.

Voilà, il nous semble, une formule autrement heureuse que le monument payé par la province.

Ceux qui se groupent pour défendre la mémoire d'un homme dont ils n'ont rien à attendre, qui glorifient mort celui qu'ils ont loué vivant, posent un geste qui mérite le respect. Ils s'engagent dans cet acte, et en même temps ils n'engagent qu'eux-mêmes.

On peut très bien, sans partager toute leur admiration, trouver cette admiration parfaitement estimable, et humainement bien supérieure à l'ingratitude qui suit trop souvent le départ des puissants.

Il est trop tôt, Maurice Duplessis est encore trop près de nous, trop présent dans nos querelles, pour qu'il soit opportun d'engager la nation entière dans un hommage collectif. Mais ses fidèles ont raison de se grouper et d'honorer sa mémoire en pratiquant la charité en souvenir de lui.

A.L.

(Le Devoir)

Gaétan Bernoville

La brusque disparition, à 70 ans, de Gaétan Bernoville, ne peut manquer d'émuvoir ceux qui ont vu à l'oeuvre, depuis 1913, cet admirable ouvrier, qui servit d'un même élan Dieu et les Lettres. Son nom restera lié à deux entreprises qui ont laissé, en France et ailleurs, des traces profondes: la revue Les Lettres, où il dépensa sans compter son temps, son talent, son labeur et sa fortune, et La Semaine des Ecrivains catholiques, qu'il avait su ouvrir à toutes les nuances de l'opinion, d'Henri Ghéon à Maritain, de Paul Cazin à Maurice Legendre.

Si jamais l'expression rebattue, mourir sur la brèche, mérite d'être employée, c'est bien dans le cas de Gaétan Bernoville. Deux heures avant sa courte et terrible agonie (il est mort d'un infarctus), il était encore au travail.

Depuis des années, ses directions littéraires dans diverses maisons d'édition (rappelons que ce fils d'explorateur était apparenté aux Didot) l'accaparaient non moins que ces innombrables Vies de saints Fondateurs d'Ordres religieux, parure de la France.

Je ne puis m'empêcher, en regardant derrière moi, d'évoquer ce temps où il y avait encore une vie littéraire commune, à commencer par La Vie Catholique de la librairie Bloud, qui ne prononçait aucun ostracisme superflu.

La Providence, qui a l'oeil long, a laissé de nouveaux messieurs changer tout cela. Elle leur a départi un espace de quinze années pour étaler leur génie, le temps de pousser la France à l'abîme et le temps de l'y remettre... Bernoville disparaît au moment où je ne sais quelle affreuse aurore... mais laissons mourir d'elles-mêmes, espérons-le, ces imaginations sinistres. Au bord d'une tombe comme celle de Bernoville, qui ne rêva que de concorde et d'amitié, il n'est décent que de penser à cette union pour laquelle il a fait tant de sacrifices, et qui seule peut sauver la France plus menacée que jamais.

RENE JOHANNET
(Extraits des Ecrits de Paris, février 1960)



... Au jour le jour ...

4 mars 1960

Texte merveilleux sur les aspects familiaux du problème du logement, dans la revue Familles dans le monde. L'article de M. Guy Hoist serait à citer en entier, tellement il est vrai et humain, en théorie comme en pratique. Retenons seulement cette citation de M. Morse, directeur général de l'Organisation internationale du Travail: "C'est d'après le foyer où il vit que l'on peut juger de la manière la plus immédiate et la plus tangible du bien-être du travailleur. Le foyer est le centre même de sa vie personnelle et de celle des siens, l'endroit où il mange et où il dort, où il passe une grande partie de ses moments de loisirs, le lieu où il peut se créer une vie de famille avec son atmosphère propre. Plus que cela encore, c'est le lieu où il se sent le plus capable, en tant que personne, de mener une vie digne et heureuse. C'est la qualité de son logement qui, d'autre part, contribuera sans doute plus que tout autre élément de son niveau de vie, à le rendre pleinement conscient de son appartenance à une communauté et à déterminer son sens civique".

5 mars 1960

Petit test sur nos connaissances de la situation de l'habitat à Trois-Rivières: indiquez la proportion de propriétaires dans notre ville: 20-40-60-80%.

6 mars 1960

Coup sur coup, deux grands livres de géographie québécoise: les Mélanges géographiques et la Canada français. L'éminente personnalité de M. le doyen Raoul Blanchard les domine de son génie et de sa sérénité. A lire par tout esprit cultivé, d'autant plus que Trois-Rivières a sa place de choix dans ces fresques dépourvues de pédanterie.

7 mars 1960

La fête du célèbre docteur Thomas d'Aquin est soulignée par une proclamation sur l'enseignement universitaire aux Trois-Rivières. Le travail d'un modeste comité de la Société St-Jean-Baptiste n'aura pas été vain. Il est certain que le climat actuel de la province est favorable à la réalisation de nombreux projets dans ce domaine. Profitez-en.

8 mars 1960

La commission Gordon prévoit une modification des secteurs de la population active au Canada.

Selon l'excellent sommaire de la Banque Canadienne Nationale, "Il y aura moins de personnes employées dans l'agriculture. La part de la main d'oeuvre restera à peu près la même dans l'agriculture. Par contre, le secteur tertiaire (les services, les transports et communication, le commerce et la finance, en plus des professions traditionnelles) embauchera un pourcentage plus élevé".

Le bulletin fait remarquer un phénomène déjà évident dans notre région: le nombre des intermédiaires croît à mesure que se développe l'activité économique.

Au sujet des salaires, le bulletin rapporte que la Commission Gordon prévoit une augmentation des deux tiers par rapport à 1957 sur les revenus du citoyen canadien. Le nombre des heures de travail aura diminué. La Commission parle évidemment de 1980 au futur.

AUPRES DE MA BLONDE

Montréal, mars — Les jeunes élèves de Boucherville qui devront traverser une voie ferrée pour se rendre à leur nouvelle école au printemps prochain ont reçu, en même temps que leurs parents, une série de recommandations du Canadien National sur la sécurité.

Les cours, organisés par S. H. le maire Clovis Langlois, les autorités scolaires et la compagnie ferroviaire ont eu lieu récemment dans un wagon spécial du CN garé sur une voie d'évitement près de la gare de Boucherville.

Le film sur la sécurité "Auprés de ma blonde" a été présenté par M. J. R. Bannerman, surintendant du service de la sécurité du CN.

On prévoit l'achèvement d'une école primaire de \$120,000 pour la mi-avril tout près de la voie du CN à Boucherville. M. Bannerman s'est dit heureux que l'occasion lui ait été donnée de renseigner les 100 élèves sur les dangers qui se présenteront du fait de l'existence d'un passage à niveau. "Il serait avantageux que nous puissions toujours en faire autant avant l'installation des passages à niveau au lieu d'attendre pour éduquer le public qu'un malheur soit arrivé", a déclaré M. Bannerman.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

LE PESSIMISTE

C'est un lac tourmenté de remous dont l'écume étouffe la victime étendue sans sommeil
A l'aurore incertain d'un ciel lourd qui s'allume
Sur l'univers hostile où grimpe le soleil.

Le pessimiste aigri, vaincu se décourage.
Il a cherché en vain une larme d'espoir
Et se résigne enfin pour rompre tout mirage
Au plus sombre silence, à ne plus rien vouloir.

"Je suis las de mourir chaque fois que j'espère
"Et de chercher partout un port à ma misère
"Dans la froide épaisseur d'une profonde nuit

"Dont le noir reposoir comme un linceul repose
"Déchire d'étincelles qui jaillissent et qui fuient
"Pour périr aussitôt dans la métamorphose."

Denis Bouchard

LE CHARLATAN

L'existence est une pendule,
Que par soi-même on doit régler.
Malheur à l'homme trop crédule,
Qui la donne à raccommoder.
En vain Hippocrate calcule,
Quand il s'agit d'y regarder.
Mais il l'avance sans scrupule,
En prétendant la retarder.

LE MEDECIN

L'existence est une pendule,
Qu'en vain soi-même on veut régler.
Malheur à cet homme incrédule,
Qui ne la fait raccommoder.
Sans doute Hippocrate calcule,
Quand il s'agit d'y regarder:
Il la retarde sans scrupule,
Quoiqu'on s'obstine à l'avancer.